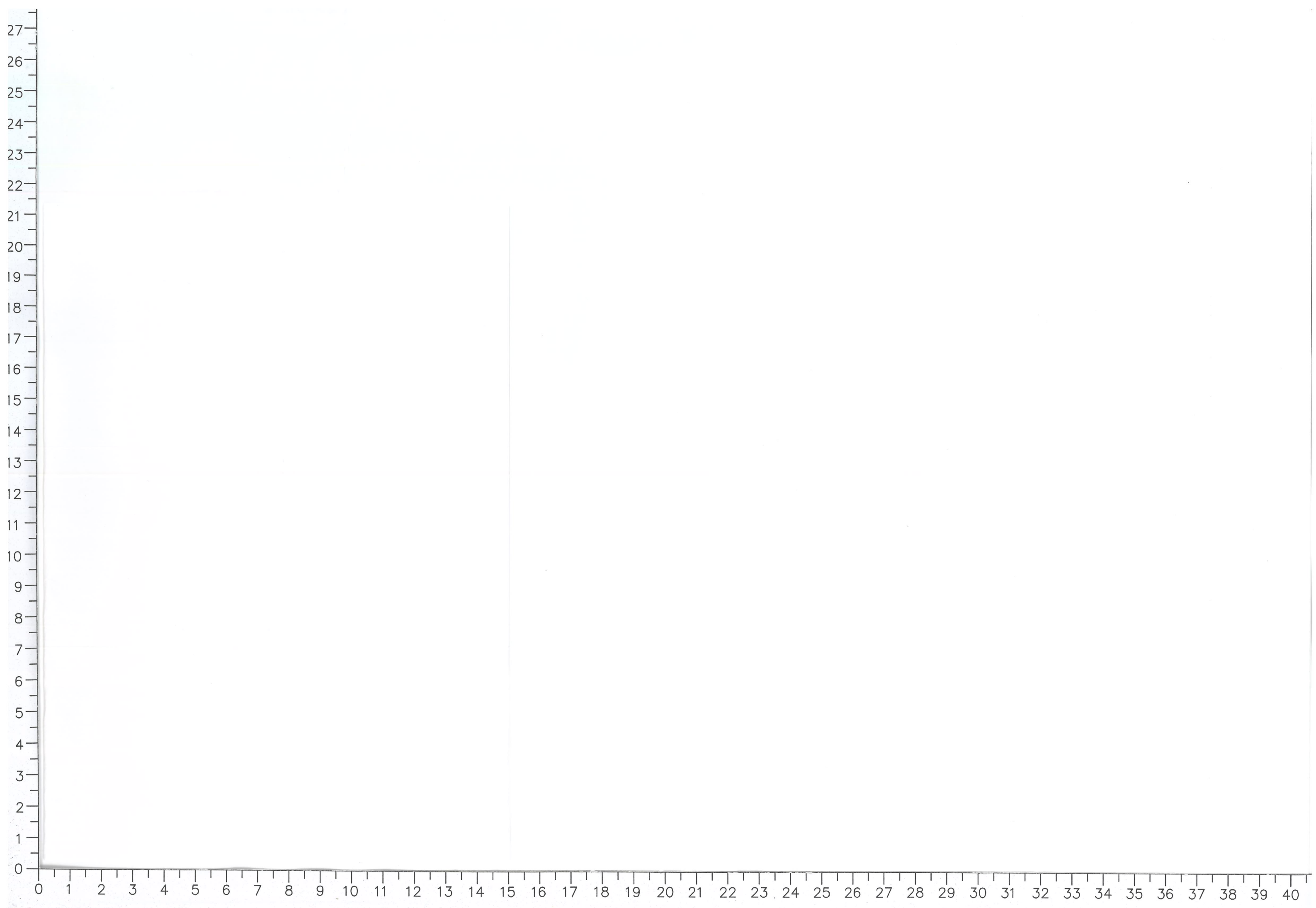


Erref. kodea: LAF-209-102

Izenburua: Pierre Lhanderen inguruko

ikerketa



Notie sur le Pere Pierre Claude Hegny 1

On ne s'étonne pas que le P.P. Claude se soit intéressé au problème de l'émigration basque quand on connaît l'histoire de sa famille.

Il était un fois deux sœurs nées à Montevideo Monique en 1846, Pauline en 1856 de Valentin Hegny et de Stéphanie de Mendite. Leur père avait, grâce à son talent, plus ou moins rempli la fortune familiale, elle quitteront le Uruguay et vinrent à Sauguis vivre à Aphatsa gentilhomme des grands parents maternels.

Monique, l'aînée, épousa Jean-Pierre Claude [?], un négociant entrepreneur de Cardels qui, pour lancer dans le commerce, s'installe à Bayonne. Le jeune foyer enrichit de deux filles: Marie Stéphanie (1870) et Graciosa Roux Valentine (1872).

Malheureusement Monique meurt le 15 septembre 1884 et Pauline se charge de ses nièces; un an après elle épouse le veuf de sa sœur et vit à Bayonne; le nouveau mariage aura trois garçons: Pierre, né le 9 juillet 1888, Jean et Marcel.

Mais le 3 mai 1889, à 45 ans Jean-Pierre Claude meurt subitement en Espagne lors d'une tournée d'affaires. Pauline a le courage d'aller en voiture chercher le corps de son mari et de le porter elle-même à la frontière en contrebande.

Ce deuil fut une catastrophe pour la famille. Les associés au défaut d'arrangement ne laisser

[1] Son vrai nom de famille était Boussagouitz, mais un secrétaire de Maire ou bien du maire écrit un abrégé du prénom Hillande orthographe à la mode béarnaise qui représentait par là le iel français.

la veuve dans une situation économique de plus en plus précaire :

+ + +

Pauline avec ses trois fils et ses deux nièces remonta graduellement Agghalia et Pierre l'honorable âgé de huit ans achève à l'école de Sanguis ses études primaires qu'il avait commencées à l'école St Bernard de Bayonne, là où se trouvent actuellement les magasins de James de France. Avec ses camarades de jeux et sa grand-mère paternelle Grachi l'honorable il se familiarisa avec le diadème scandinave et le jeu de parole.

Enfant pieux, il se sentit appelé aux sacerdotales, et fut à l'institution Saint-François de Mauléon qu'il fut envoyé suivre les cours d'enseignement secondaire. Peu doué pour les mathématiques, il s'affirma très brillant en littérature et même poète dédicat. Caractère plutôt indépendant, il fut cependant assez supportable et qui commença jusqu'en seconde : cette année-là il fut dur, pressé, désagréable ; on ne le reconnaissait plus.

En première il revient à lui et, rasséréné, retrouva ses succès scolaires.

Admis au Grand Séminaire de Bayonne, il aborda la philosophie sans enthousiasme ; les abstractions n'étaient pas son gibier et les sciences pas davantage. Il se contentait en faisant des vers. Un jour le professeur de physique proposa un problème où il s'agissait de calculer la réfraction d'un rayon lumineux traversant une couche d'eau. Pierre l'honorable remplit comme copie un carnet, où le poète inventivait l'onde plate, incertaine, incertaine et sans saveur qui, ja loure, résistait au rayon, symbole de vérité, de rectitude, de splendeur et de joie. Résultat : zéro de physique,

et linguistiques d'Eustal-herrera - se rendait en journalant
 et revues du Pays basque, il réunissait des fiches pour un
 futur dictionnaire basque-français, et publiait des articles dans
 l'Ekalduna, la RIEV, et autres périodiques. En 1908
 il ~~publiait~~ éditait Autour d'un foyer basque et en 1910, avait
 son ordonnance d'émigration basque.

~*~

Devenu prêtre, les supérieurs vont le nommer
 P. Lasser à Fontarabie. De son expérience pédagogique
 sortira son roman Enis. Mais c'est aussi pour lui l'occasion
 d'apprendre le guipuzcoan et d'autres en relation avec les
 dialectes de l'époque, Compiou, Azkua, de Urguipo, etc.
 En 1914, juste avant la guerre, paraît sa dernière
Mirantcha, roman de mœurs et étude d'une crise sociale, en
 Guipuzcoan.

La guerre le jetera comme infirmier en Italie et à
 Marseille. Il y revint le sujet de ses Monelles.
 Riformé, il retourne au pays, écrit des biographies de
 victimes de la guerre et en 1918 assiste à la naissance de
 l'Académie basque à Oñate, dont il sera le premier secrétaire
 (1919-1922). En 1921 il publie Yotenda en français et en
 basque, et en 1922 les Mémoires d'un écrivain.

À cette date il est expulsé d'Espagne pour avoir critiqué
 la politique de Mendizabal à l'égard du Pays Basque.

Nommé professeur à Toulouse, le P. Lasser est
 invité à donner des conférences sur la littérature basque à
 la faculté des Lettres de l'Université. Enorme succès dont prend
 ombraze l'Institut Catholique. Il se met à préparer son
Dictionnaire basque et son logon j'ai l'occasion de lui
 rendre visite à la rue Perchepeute. Il a pour surcote
 paraît son Pays Basque à l'ordinaire. Entre temps
 avait paru son chef. d'œuvre Mon petit frère en poésie
 autobiographique.

→ t

mais il est appelé à Paris comme critique littéraire
à la revue des Études - ce n'était pas son genre, mais voici
que le 5 septembre 1925, boulevard par ce qu'il a vu dans
le bled rouge, il écrit un article sensationnel sur la
situation misérable de la zone " tout au point de vue
matériel et moral que redigeait le Pou blanc " la suite sa
père. Il va être la parolier de cette immense
détresse. Il sera entendu. En cinq ans, grâce à lui
au sein de Paris vont s'élever 52 églises, 40 dispensaires, 90
bancs de patronage, 80 terrains d'air libre, 14 pupilles,
12 écoles, 8 jardins d'enfants. Les autres livres ont réunis
les articles qui ont suscité ce mouvement général

Le P. Thando, d'autre part, a été en France le premier
prédicateur. Il nous reste 12 recueils de ses radio-sermons
simples, clairs, souvent (1928-1934) et ils ont eu un
énorme succès et non seulement chez les chrétiens, tout ils
étaient jeunes et spirituels.

Mais sa place à la radio était envahie par des
orateurs d'une autre école et les manières se manquaient
pas pour la lui enlever, sans faire trop voir.

On imagina de le faire voyager par l'éloignement de Paris.
On le chargea de visiter au nom du Pou général les jésuites
de l'Amérique latine, et puis de faire à Madagascar la
tournee de toutes les missions : il en tira deux livres ;
chez les Malgaches il eut la joie de découvrir les
tombeaux des premiers missionnaires martyrs de ce
pays. Mais il revint très fatigué. On le pria de
repasser sur " anglais ", pour aller présider à l'ouverture
du ~~club~~ cercle de St François Xavier - c'est à son
gré un grand honneur et en même temps
l'occasion d'un voyage instructif où il puisera
les éléments d'un livre plein d'impressions.

parti fin automne 1932, il entra dans l'Inde par Bombay
 puis en juillet par Goa en juin 1934 après un périple relativement
 restreint, mais intéressant quoique pénible. En effet P. Chomou
 eut à supporter "huit jours de fièvre et un mois de malaria".
 Il revint avec un film réalisé par un de ses confrères, ~~les~~
 notes qui devaient nourrir son maître livre d'Inde sacrée, et
 une relique insignifiante de St François Xavier, qu'il promena
 à travers le Pays Basque pour le faire voyager par des foyers
 vibrantes. C'est à Sauguis qu'il termina son ouvrage.
 [Retour à Paris, il reprit son poste de radio-prédicateur
 et pensa à une tournée de conférences où il commenterait
 son voyage. Hélas cela ne put pas aller loin à cause de
 fatigue, il fut pris d'aphasie totale. La parole ne lui
 revint qu'un peu à peu : le basque d'abord, puis l'anglais,
 enfin le français... Hélas! ce n'était plus le même P. Chomou.
 Avec courage il porta sa croix, et revint mourir
 à l'hôpital de Zudaia le mercredi des Cendres 1952.
 Le lundi de Pâques le Pays Basque lui fit de belles et
 émouvantes funérailles. Son corps repose au cimetière de
 Sauguis au coteau de Lamelle.

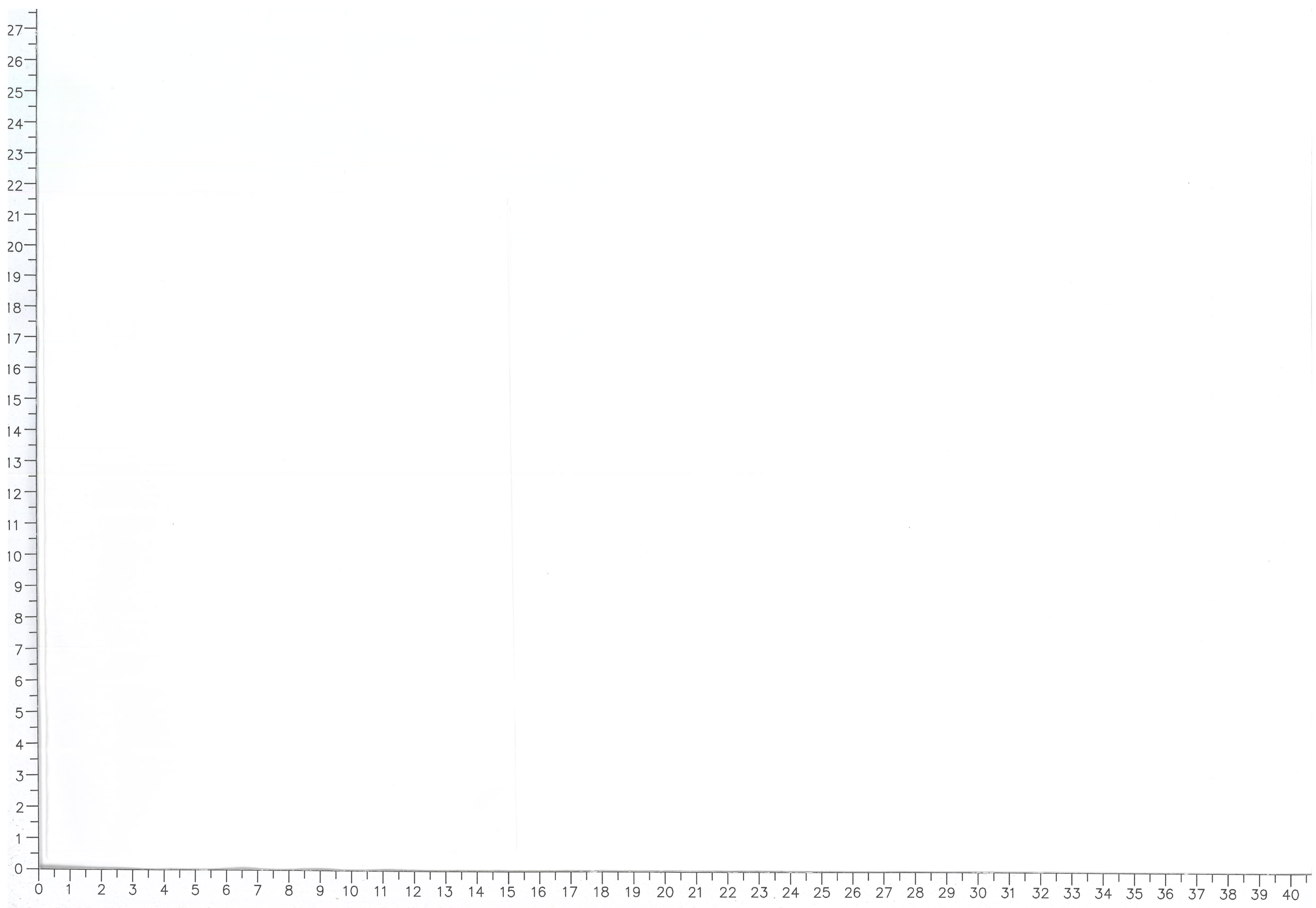
Pierre Lafitte

P.S. - On trouvera beaucoup plus de renseignements dans les articles suivants parus dans le Guineen en 1960 : G. Effehere ; Kilu P. Akanda ; berolon eushelzai zanan Goh'sapena ; Ph. Arnaud ; Un pionnier en Christ ; Le Père Akanda ; en 1969 : Et. Salaberry ; Le Père Akanda, fondateur du Christ.

En 1974 "Guineen" et "Eusheren" ont publié divers articles à l'occasion du centenaire de la naissance du P. Akanda.

Mais nous recommandons particulièrement l'ouvrage de Jeanne Morel : Le Père Akanda pionnier en Christ dans la banlieue et à la radio, 200 pages (20 x 15 cm.) chez Becucheona

et leur linguistique des Pays Basque. Il recevait les journaux
et revues de toute la province euskarienne; il avait déjà
comme il résulte de fiches pour un dictionnaire basque-français,
publié dans l'Estudiora et l'Estudiora en 1900 dans les
Etudes de la Compagnie de Jésus, des travaux importants sur le
"foyer basque", l'emigration, et des autres sur ordonnance
annuel par



LYANDE

Estuak. herriari 300.000ak eta
guzin. gaiteliki begiata nahi
beritzenituen. Hor diru berme
liburu onak bat: Antien du
Ezer basque, Etudes sur l'emigration,
Mientcha, Le Pays Basque à
l'el'oiseau, Men Petit prete,
Belobis, ~~WKA~~ ~~beritze~~
bertzeak bertze.

Bainan bitan zinnu famak
urandu ~~zinnu~~ zinnu
Estuak. herriari eta Parisen
hundaba. Segur ez zinnu
Estuak. herriari ahantzi. Ahak
zinnu atari oroz itzultzen
zinnu huanak, ala Chuberoak
ala Uztaritzak. Niz nahi

LHANDER

aditxide, Egungo egunarekin
nahiagoko buruen bitxia trichterak
ichitxi egon eta otuitz egin.

Barnan Eskudzarndrak nahi
ukan du haren ezenean egin
dezagudan azken agur bat.

Lehentziko eskudzarndrak izana
zira eta Ouberotho burua.

Han hastu zintuzten, jadaniki
orpe eta dardara handia
bazinuelakotz, eta luma bat
paregabea.

"Euskera" agertararen buru
eman zintuzten, ez chaiti
eskuara miregarriti erabiltzen
zintuelakotz, gipuzkoeraz bezala
chaberotarnez ere, - barnan

mais le professeur fut parvenu à sonner dans une revue, le
qui, sur ceux du poète compensant largement la note -
P. abbé d'hande passait le plus clair de son temps à publier
des poèmes dans diverses feuilles cathodiques et à communiquer
ses essais à des auteurs comme Francis Jammes, Copie qui
s'encourageaient. Mais à côté de cela il dévorait les directeurs
non des ligamères; son temps il lui arrivait de ne se raser que
la moitié du visage, de recevoir des commandes pour des chants
ou de d'hande ses chansons, etc. Si bien qu'en cinq ans il
fut retardé à tous. Son professeur s'engagea à se retirer
spontanément pour éviter d'être « remercié ».

Pierre d'hande suivit le conseil et vint à Bayonne
faire son service militaire; il fut vite chargé de faire
l'école aux analphabètes du 49^e. Étant tombé malade ~~de~~,
il fut libéré plus tôt qu'il ne pensait,
~~l'été~~ ~~qu'il se pensait~~.

Ne sachant que devenir, il alla à Pau faire une
retraite et décida de se faire jésuite (24 janv. 1900)
Le 2 septembre suivant il entra au noviciat de Prades
mais la loi Waldsch-Bismarck l'année suivante expulsa
les congrégations hors de France. Ces novices se réfugièrent à
Herzen, Elderen en Belgique. En 1902, après les
premiers vœux, avec ses camarades il fut à l'île de Jersey
où avec le P. Conghaye il va approfondir ses études littéraires.
Deux ans après, à Englison (Belgique), retour à la
philosophie et à la théologie. ~~1904-1905~~

Le 28 août 1910, le vœu enfin ordonné ~~prêta~~
~~de~~ et c'est avec joie qu'il vint célébrer la messe à
Sauguis. De surcroît il est prêt au travail.

Certes pendant les dix ans consacrés à sa formation
il ne s'est pas contenté aux programmes communs
des étudiants jésuites; il a eu toute facilité
pour faire des recherches sur les problèmes sociaux.

Atha Khande-zen Paneg

Zi Berotan Batek hain edoeki aiyaku tarikauku Atha Khande zeneran

Wuu tigi-tyea, hainzu dakhola maner tati igitiant hanaaren
Paneg, latungki tawda latungki, zenderiten emavea -

Saste-gaste danik kasi zen Pierre Khande fitenakurani okalzen;

Maukeko Rantegian ordaragko Bontuak jada onzen ziheneng beroz,

hamanau - kama Latjuntelan - Beriman Baimanako Jememario hamandina

to lu ziganion kogi utetna gale iskinialgeko au kon handia :

Moestia, Rendararak, Rontirak Luusutaka tanaralzen zitenen

adizkuan: Kaho-hoetara, dena tigi, tikots, fada eta mindan. Ez

zen behar bada denak axti ozog onaz zokituak kaalagen Rantan,

baixan orakusten zuten Euman orafitgate gaste mortait handi

iyakelo bidan zeta - tuga gabe lamadaren zupairitu zen, mastric,

Pore eta fuituak ausarki emaiten zituela.

Usta hortaz mintzalezen, orak ez taigimintzake nahas-mahas
aitak^{ma} / egarretarik tereriko ditugu :

- Eshuarag eman dituen tanak ;
- Erdarag baixan euskal-gaiez eman dituenak
- Erdarag berze gai hainbatzuz egini Rururak.

I. Euskaragko tanak

Egin eman, Atha Khande-zen ez du axti euskaragko oran guli taigik -

Ber Tang doi-doina beriz Rotta Ailin Aizguru adixkide tati-tung.

Hilig taxos Xutero auskarag, Eskadun on ditin askekaritan

zentait Leonika ; 1995-ean Baimanako agerrikuaren gulan tal

iyadi-zen ; 1997-an curatdel aharagan hit. megan Baitzen eman

mintzale Pala ager-argi-zen ; julegi-zen ene dei tal : "Ustakadin"

gudu "Rantentako gutinak" ;

La guadihu mintzalearen, hitzartid tal : "Eskara" eta Euskalgarinak ;

gizurakoko eushara ziganion ezertan ; eusharki hozlan

egin ditin ti hitzartid : gude orman zaharra eta Agurine inakgarkean ;

Berah no bela kat orla du « Yolanda », un fi unly euskalgerrene
agerkaria Sustera Rueta du, bely gilyngery, onta landienoeekin.

II. Erdaaz euskal-gaiez

Aita Ehande euskal-konnie maite guren bilye-bilyey eta gyauf-aryi maite
zuen gure euryng-nanokoeni - Hortakoly maitei erdaaz an igama eta euskal
gaiez eralitzgen.

Berlang Autrikata gizen Pi Roema : Le veu d'ylkumate eta ey Toukerella
du Leu Andrieta. Gaioetako gureak aly laxoy.

Argitlan eman dihu gure arpatoko omalygen itunak : L'enyime
baque eta Le Muelle de Zanteta aipalygen.

Gutako ho ohidurey masaite mintzatu eta : goreki du euskal-
etorokoen irauyera, hiru hulyyera : Aulera duin foyer akotta,

Hulun du foyer baque eta Le Pays baque n'vot divisa. Leu nouvi
maie tatun mexioy (L'ame baque ; Parhantise de le mey de L'emigrahion).

baque) erakutsi du maie euskaltan hainly ahamant duin hemitik
emketa joaiterak - irradi eder brat aga-aryi du : La Tombe baque.

Pilota te hityaldi alyi aita : Le getole eta Rohe yeu naiterak.

Bekin agat du igan du eu : Le hietu eu glean aire

Bere euskal-literatur erakolan gerta zentat hemitak ey ditu goreki :

Agne, Aguirre Pio Bazoga, Luis Estyrtak, Campion, Johis de
Ungayo, Saturvira, Honay Castellanos, Martin Hiri baren, Maria
Haveret, da afan.

Bereziki ent Etorkun Bakete eta Orkola du gim-gimelik, Rasik
hity du, konen Kotak hity eta Rantagrat-Ain putrik hity, eta
Romela hida italkis Haitchethan jaunaren eta handiri -

Eran gata deka lialki eta Jakira te maide euskaltan ey
zayhuta rekutan akalyi -

Bere nuklelan eta ipuinelan euskal-herria orlu du ahat
zuen gurey : ikus le Personne d'Amegurba, Mirentxu,

Yotunata, Bilhitis, & muurin d'Heeromni.

Bairnon Aita Khaxade-ten ushat aRavik hamolivena igon da
kwen ushat-hizlegia, 1117 para dakuhana, Xubero,
Bate matkane ten Kanquatinho 60.000 hizty ~~god~~ gofitehkim - tan
hori kung taguen Boah Riedunin da lit-anagimik kaminis da
hainis nota Palios. 1986- em kasi zen Dichonmaniwa baqwe fransais
homon angitantsen, bairnon benekun bat paia akanta-lar, gedidit
Zen egin jannamitig, kerpitako sailik ihon taiftem. Uskatgarte
gusik jematnah zinen - eta egun taletg, fransant agogut eta
dik detektaku ginen gure taguntza eskarimho ginola Aita
Khaxade oravi - Orhavtu saarkun eta bere nota gusik igoni
saur Rigun bereketa: 1938 - an hizlegia buamaraku zen: atagin
hauk ginen eta aita Jesusitak notag ez?

III Entakaghu telege tanah

Aita Khaxade ez guten Parisent titdu ekhatgarte giza, bairnon
wreg - entakant. | Ainiginom ere egin guen agas-ten, eta jalegi zibuen
aakbarkho tituhuanah - gagle atkatsen arizganih, geunesse igimintu
guen erakuskerho nota iduk gaktekita kua; Fuis notetan Rus atakale
nota ama taletk, makas eta gat degakun bea zemen; "Man jelt jektu"
notetan atag; nota amah atba agakun Fits da Dauphin eta da
Laurien Courci familitaren talasunani tuang eginah dina Ura maxilat
humaniste = de Pau longhaie Pirunah omil-anagton du fradikari
gusik ukulen gulen erakusgura - de Houeltes notetalk eiginmen
egintiduk arpaten aita, atagia atus-eg. de minois du un eimenit
lituhuanah ere Paah hui zuhutgin.

Parisent. eta, Aita Khaxadek burhik guen nun zen egin. Dutots
Randinatank gald egin zion: Bea eta dala zegan hiri mansionen inguruetako
mineria gozua, kango etiga eta atag akusa, bairnon ere kan gainadi
zabait ongi egitenat ari zirenen maizmendua - gure kerfale andamak

bagian R inovasi siften teraktifitas, kitaladi atau lain fibunakim :
hampiraku emakista akan suten & Charit dam & Bantien, & Baan gam
Boog atau da Geit an ta foelifa izenRoek. Orant onderioeri: Bortz
watg erak-magi siften 52 elisa, 90 gogten tix-toki, 58 hoooyin elax
40 eri aulabegia, 12 elista, 8 huan-tanata & 14 kourtegi.

Biguven ait tali tabu zen Aila tharade : radio3 praktikyeani,
ordu ada Fransisa deguach mekoz taiften atrethi, kon kurlana Hitzaldi
angi, tete, harkigeani korich bagalen adigante, & imprimaturich atrethi
naki taifstulaton aska jendek & hama. Deu pitarulaa agerla siron :
P'Frangile san aoran es loth, de lon Paslan, & paunus dan e'Frangile, &
belitulas, & ataa -

Berixan gentakel vrimatgen suten & Ru obentko baguakula
Kiri nausian, & Paris. etik unrukdu bekaa zeta. Buusgach itnag
Karndent igoni suten oerog Ro itrua gusiekim, megulani kardi gisa

Amerikama, Madagagaca. ugatena & Judinant : tera Orant zen Jokong
Berixan bagoo umeki & pidain takofrah emaiten gion itrua toni
taten kanada Honra orlu gion : & France rayemanda : Ngentim &

Ch'i, Wauquay & Madagagaca & e'Inde Aadde - Zonigmitog &
Rumida korich judidih giron osagawia : otofak jo gion turawat -
Zenkait asles minkoa gadamik, kasi gitarich teing mintafaten &
enkana gin siganon ehenik egrainatant, gongrogo anslisa,
askenem frantura -

Enon dugunetik esugun afaf & egun omendatgen dugun jakintumak
esinago ohorata dineta Efin, gausen konfaminia, & esuhutgaramin
ata esuhut hemi gugua -

Aita Lhande-ren Lanak

Ziberotar batek hain ederki aipatu baitaiku Aita Lhande zenaren bizitzea, haizu dakiola manex bati izkiriant handiaren lanez laburzki bada laburzki, zerbaiten erraittea.

Gaszte-gazte danik hasi zen Pierre Lhande literaturari ohartzen; Mauloko ikastegian erdarazko bertsuak jada ontzen zituenaz, geroz, hamalau -hamabortz urtetan-Bainan Baionako Semenario handian lotu zitzaion hogoi urtetara gabe izkiriatzeko sukar handia: poesia, kondairak, kantinak burrustaka barreatzen zituen aldizkari katolikoa (etara, dena biziki, fede eta pñdar. Ez ziren beharbada denak aldi oroz arras zohituak hastapen hartan, bainan erakusten zuten luma erabiltzale gaztea norbait handi izaiteko bidean zela. Luza gabe landarea zuhaitzitu zen, muskil, lore eta fruituak ausarki emaiten zituela.

Uzta hortaz mintzatzean, obrak ez baiginituzke nahas-mahas aipatu nahi, elgarretarik berexiko ditugu:

Eskuaraz eman dituen lanak,
Erdaraz, bainan euskal -gaiez eman dituenak,
Erdaraz bertze gai hainitzez eginikakoak.

- I -

Buskarazko lanak

Egia erran, Aita Lhande-k ez du utzi euskarazko obra gutti baizik. Bertsuaz doi-doi borts kobla Aita Aizpuru adixkide bati buruz, Hitz laxoz Xuberoko euskaraz, Eskaldun ona deitu astekarian zenbait berrixka; I.915. ean Baionako apezpikuaren gutun bat itzuli zuen; I.917 ean Curutchet aphezaren hil mezan Onizen eman mintzaldia ager-arazi zuen; jalgi zuen ere dei bat: "Uskaldün güdikarientako güthünak."
Lapurdiko mintzairaan, hitzaldi bat: "Eskuara eta Eskual-zainak". Gipuzkoako euskara zitzaion errexena: euskalki hortan egin ditu bi hitzaldi: Gure orma zaharta eta Aguirre irakurgaiakaria, berak nobela bat ontu du "Yolanda", eta bi urtez Buskalzainena: ^{agerkaria} Buskara kudeatu du, beti gipuzkeraz, arta handienarekin. ^(agerkaria)

- II -

Erdaraz euskal-gaiez

Aita Lhandek Euskal-herria maite zuen bihotz-bihotzez eta ezagut-arazi nahi zuen gure lurra kanpokoeri; hortakotz naski erdaraz ari izana da euskal gaien erabiltzen.

Bertsuaz publikatu zituen bi poema: Le voeu d'Ythurralde eta Les Tourterelles du Père Anchieta. Gaineratiko guziak hitz laxoz.

Argitan eman ditu gure aspaldiko orroitzapen ilunak L'enigme basque eta La Madeleine de Tardets aipatzean.

Gutarateko ohidurez, nasaiki mintzatu da: goretzi du euskal etxondoaren iraupena, hiru titulupean: Autour d'un foyer stable, Autour du Foyer basque eta Le Pays basque à vol d'oiseau. Lan nausi pare baten medioz (L'âme basque: La hantise de la mer eta L'émigration basque) erakutsi du nola euskaldun hainitz herritik lanketa jasiterat ^{ekarrak diren}. Eskual-Herriko hil-hobi zaharren berezitasunaz ixtudio eder bat ager-arazi du: La tombe basque.

Pilotaz bi hitzaldi utzi ditu: La pelote eta Notre jeu national. Behin azaldu izan du ere: Le théâtre en plein air.

Bere euskal-literatura lanetan zenbat herritar ez ditu goretzi: Azkue, Aguirre, Pio Baroja, Luis Elizalde, Campioñ Julio de Urquijo, Salaverria, Aranaaz Castillanos, Martin Hiribarren, Maurice Harriet eta abar.

Bereziki Etxahun Barkoxe ospatu du gain-gainetik, kasik piztu du, haren koblak bilduz eta Larrasquet-ekin publikatuz eta horrela bidea idekiz Haritschelar jaunaren obra handiari.

Erran gabe doha Inaki eta Xabier bi saildu eskaldunak ez zaizkola sekulan ahantzi.

Bere nobeletan eta ipuinetan eskal-herria sartu du ahal zuen guztiez : ikus La Perronnerie d'Ameznaabar, Mirentxu, Yolanda, Bilbillis, Le moulin d'Hernani .

Bainan Aita Lhande-ren euskal obrerik handiena izan da haren euskal-hiztegia, I. II7 paia dauzkana, Xubero, Baxenabarre eta Lapurdiko 60.000 hitzez goitirekin . Lan horri buruz bazuen berak bildurik eta bil-arazirik hainitz eta hainitz nota baliots . I. 926-ean hasi zen Dictionnaire basque-français horren argitaratzen , bainan berrehun bat paia ateratu-ta, gelditu zen ezin jarraikiz bertzelako saillek itoa baitzen . Eskualzale guziak penatuak ziren . Eta egun batez, Aranart apezak eta biak deliberatu ginuen gure laguntza eskainiko giniola Aita Lhande onari . Onhartu zaukun eta bere nota guziak igorri zauzkigun berehala : I. 938-~~an~~ hiztegia bururatua zen : atsegin hartu ginuen eta aita Jesuistak nolaz ez?

- III -

Erdarazko bertze lanak

Aita Lhande ez zuten Pariserat bildu eskualzale gisa , bainan apez-lanetarat . Aitzinean ere egin zuen apez-lan, eta jalgi zituen araberako liburua . Gazte altxatzen ari izanik, Jeunesse izkiriari zuen erakusteko nola iduk gaztekilakoa ; Luis nobelan ikus ditake nola ama batek, nahas eta gal dezaken bere semea : "Mon petit prêtre " nobelan aldiiz nola amak salba dezaken . Pils de Dauphin eta Les Lauriers coupés familiaren batasunari buruz eginak dira . Un maître humaniste: Je Père Lonphale liburua orroit-arazten du predikari gaiak ukaiten zuten erakaspena . Les Mouettes nobelak erizainen . Eginkideak aipatzen ditu alegia deus- ez . Les Mémoires d'un écourenil liburua ere badu bere zuhurtzia .

Pariserat-eta, Aita Lhande aurkitu zuen nun zer egin . Dubois kardinalaek galde egin zion iker eta sala zezan hiri nausiarren inguruetako miseria gorria, hango eliza eta apez eskasa, bainan ere han gaindi zerbait ongi egiterat ari zirenen merezimendua . Gure ikeretzale suharrak bazterrak inarrosi zituen bere artikulu, hitzaldid eta hiru liburuekin : harrigarriko arrakesta ukan zuten Le Christ dans la Banlieue, Le Dieu qui bouge eta La Croix sur les Fortifs izenekoek . Ohart ondo-rioreri: Bortz urtez eraik-arazi zituen 52 eliza, 90 gazteen bil-toki, 52 parropia-etxe, 40 eri artategia, 12 eskola, 8 haur baratze eta 14 haur-tegi .

Bigarren sail bati lotu zen Aita Lhande : Radioz predikatziari, ordu arte Prantzian segurik nehor ez baitzen atrebitu lan hortara . Hitzaldi argi, xehe, hunkigarri horiek bazuten aditzale, eta inprimaturik atxiki nahi baitzituzten asko jendek, hamalau liburutan agertu ziren: 1'Wangile par dessus les toits , Le bon Pasteur, Les pauvres dans 1'Wangile, Les béatitudes eta abar .

Bainan zenbeitetek estimatzen zuten leku soberaxko bazau-kala hiri nausian, eta Paris-etik urrundu behar zela . Buruzagiek itsasoz haindirat igorri zuten ohorezko itxura guziekin, mezulari handi gisa Ameriketara, Madagascar-ugartera eta Indiarat. Bera ohartua zen jokoaz bainan bazoan umilki eta pidaia baktotxak emaiten zion liburu berri baten parada . Horrela sortu ziren : la France rayonnante, Argentine , Chili, Uruguay, Madagascar eta 1'Inde sacrée. Zorigaitzez, kurrida horiek funditu zioten osagarria : odolak jo zion bururat. Zenbeit astez mintzoa galdurik, hasi zelarik berriz mintzatzen, euskara jin zitzaion ezpainetarat, geroago anglesa, azkenean frantsesa .

Erran dugunetik ezagun ahal da egun omentatzen dugun jakintsunak ezinago ohoratu dituela Bliza, Jesusen konpainia , euskalzaindia eta Euskal-Herri guzia .

Pierre Lafitte

(Konpainia)